

18 JUILLET
Mémoire du saint martyr Emilien.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ton martyr Emilien, Seigneur, / tu l'as revêtu de l'invincible puissance d'en-haut, / tu lui donnas la force de supporter vaillamment pour toi / les peines infligées par l'ennemi / et de recevoir la couronne que son martyr lui mérita ; / par ses mérites fais descendre sur nous / la rémission de nos péchés, // Seigneur tout-puissant et Sauveur de nos âmes.

Ayant revêtu l'armure de la Croix, / enflammé de zèle pour toi, Seigneur, / ton illustre martyr Emilien mit le feu à tous les temples des faux-dieux ; / et pour avoir battu les troupes du démon, / en récompense de sa victoire, il a reçu de toi le royaume des cieux, // où il intercède pour notre salut.

Du martyr Emilien tu as fait pour l'Eglise un astre éblouissant, un combattant de choix, / illuminant désormais toute la terre de ses exploits mystiques / et dissipant les ténèbres non éclairées par la foi en Dieu ; / aussi, ayant reçu la lumière qu'il nous transmet, nous te chantons divinement, // Seigneur tout-puissant et Sauveur de nos âmes.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Lave la souillure de mon pauvre cœur, / purifie les blessures et les plaies que lui cause le péché, / affermis aussi mon esprit changeant, / afin que dans ma misère, moi le serviteur inutile, / je magnifie ta puissante et souveraine protection, // ô Mère de Dieu toute-digne de nos chants.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ privé de vie, / bien qu'ayant mis à mort le Séducteur, / la Vierge toute-pure criait en d'amères plaintes / à celui qui était sorti de ses entrailles / et dont elle admirait, stupéfaite, la résignation : / N'oublie pas ta servante, cher Enfant, // ne tarde pas à venir me consoler, ô Ami des hommes.

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche : Je chante le renom du martyr Emilien. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Louons en ce jour notre Dieu unique et célébrons son Témoin qui, dans la force de l'Esprit, a combattu selon les règles et remporté la couronne des vainqueurs.

Bienheureux Martyr, ayant revêtu la puissance de celui qui par bonté assumait notre faiblesse, tu as mis à nu la vanité et la fragilité des faux-dieux.

Avec joie tu as prêché les trois Personnes unies par l'identité de nature, et tu mis fin au mensonge des multiples dieux par ta ferme lutte, admirable Martyr.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur, et l'illumination de mon cœur, Vierge tout-immaculée, c'est celui que tu as enfanté comme unique personne en deux natures, le Christ.

Ode 3

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en
Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer,
/ et dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de
gloire. »

Une lampe guidant tes pas, une lumière sur ton chemin te fut la loi de notre Dieu ; c'est ainsi que tu fis trébucher les autels et la marche des iniques, en ta gloire de martyr.

Ayant mis le cap de ton esprit sur le havre serein de la volonté divine, tu as fui l'océan des multiples dieux agité par le souffle du mal.

Les Puissances célestes ont admiré les divins exploits d'Emilien, sa foi, sa vaillance jusqu'à la fin, et comment cet être de chair humilia et renversa l'Incorporel.

Les lois de la nature, tu les ignoras en ton enfantement surnaturel et tu demeuras vierge après lui, Vierge Mère, pour avoir conçu le Créateur de l'univers.

Cathisme, t. 3

Enflammé de zèle pour ton Dieu, / tu n'as pas craint le feu qui le servait comme toi, / mais de plein gré, tu es entré sans frémir, / dans la fournaise allumée pour l'holocauste, / et tu t'es offert en sacrifice à ton Seigneur ; / illustre Martyr, prie le Christ notre Dieu // de nous accorder la grande miséricorde.

Théotokion

Il ne fut pas séparé de la nature divine / en s'incarnant dans ton sein, ô Mère de Dieu, / mais se faisant homme demeura Dieu, / le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, / après l'enfantement tout comme avant ; // prie-le sans cesse de nous accorder la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, / la Vierge Mère du Verbe de Dieu, / lorsqu'elle vit suspendre sur la croix / le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, / s'écria dans ses larmes de mère : / Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, // toi qui de ses passions infâmes veux sauver le genre humain !

Ode 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Le saint amour de Dieu te consumait merveilleusement ; c'est pourquoi, Bienheureux, tu supportas le feu de la flagellation ; ainsi tu incendias les divinités des sans-Dieu et couvris de rosée les âmes des croyants.

Pour les seuls biens durables tu méprisas ce qui passe et disparaît ; tu attachas toute ton âme à l'amour de Dieu, saint Martyr ; ainsi tu fis cesser le pouvoir de l'impiété, admirable Emilien.

Toi qui, selon la foi, célébrais la Divinité au triple éclat et l'unique nature glorifiée, tu pénétras sur le stade comme un valeureux soldat, Emilien, et tu fis crouler la puissance du dragon.

En toi, Vierge pure, nous glorifions la seule qu'a trouvée comme lieu de sainteté celui qui nous sanctifie et par qui, nous les terrestres, devenons citoyens du ciel et prenons part à la nature de Dieu.

Ode 5

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent. »

Sous la pluie de ton sang, Emilien, tu éteignis la flamme des sans-Dieu et fis jaillir le flot de tes miracles refoulant l'eau stagnante des passions, engloutissant les démons et submergeant les maladies.

Ordre fut donné par l'impie de te tendre pour te flageller ; et toi, saint Martyr, blessé par les coups qui déchirent ta chair, tu reproduis la bienheureuse passion de celui qui fut meurtri sur la croix.

Toi qui es comblé par les dons de l'Esprit saint, tu guéris les maux incurables, calmes l'ardeur des maladies, chasses les esprits du mal et prodigues tes secours à ceux que frappe l'affliction.

Le glaive du péché m'ayant blessé, guéris-moi par ton remède souverain, Vierge pure dont est né le Christ Sauveur qui pour moi fut blessé d'une lance, mais atteignit au cœur le Serpent.

Ode 6

« J'ai sombré au plus profond de l'océan, / la houle de mes nombreux péchés m'a englouti, / mais toi, ô Dieu d'amour, // arrache ma vie à la corruption. »

Ton témoignage, saint Martyr, a fait de toi un bienheureux, comblé de gloire divine et demeurant avec les Anges dans le ciel, où tu pries pour le salut de nos âmes.

Pour n'avoir pas épargné un corps mortel, tu as gagné ce bien durable, l'immortalité, en mourant par amour de celui qui mit à mort les passions.

La châsse de tes reliques, tel un fleuve, fait jaillir son parfum et ne cesse d'éloigner les maladies malodorantes, bienheureux et saint Martyr.

Eve avait cueilli à l'arbre un fruit porteur de mort ; mais toi, Vierge pure, tu produis l'arbre dont le fruit fait revivre les mortels.

Kondakion : le tropaire-cathisme de la 3^e ode, t. 3

Enflammé de zèle pour ton Dieu, / tu n'as pas craint le feu qui le servait comme toi, / mais de plein gré, tu es entré sans frémir, / dans la fournaise allumée pour l'holocauste, / et tu t'es offert en sacrifice à ton Seigneur ; / illustre Martyr, prie le Christ notre Dieu // de nous accorder la grande miséricorde.

Synaxaire

Le 18 Juillet, mémoire du saint martyr Emilien.

Le martyr Emilien, jeté dans la fournaise, / comme en un pré fleuri semble tout à son aise. / Près du trône du Christ, le dix-huit, Emilien / jubile avec les Anges, sans terrestre lien.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Martyr illuminé par la grâce du saint Esprit, tu es entré dans la fournaise de feu, Bienheureux, et tu chantas, divinement inspiré : Seigneur toujours loué et Dieu de nos Pères, tu es béni.

Bienheureux, toi qu'enflammait l'amour du Christ, ton aimé, tu n'as pas eu peur du feu, mais en lui tu chantais, couvert de rosée par l'Esprit : Seigneur toujours loué et Dieu de nos Pères, tu es béni.

Par la splendeur de tes exploits, Emilien, tu ressemblas aux Incorporels ; et avec eux resplendissant devant le Maître tu chantas, plein de joie : Seigneur toujours loué et Dieu de nos Pères, tu es béni.

Epouse de Dieu dont le nom rappelle le Seigneur, nous te disons avec foi la salutation angélique, car tu as enfanté la joie ineffable, le Christ Seigneur, auquel nous chantons : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Après avoir brisé les objets de culte païens, tu fis relâcher celui qui était détenu à ta place et allas de toi-même vers le martyr en t'écriant : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles.

A ceux qui ne te cherchaient pas, à ceux qui ne t'interrogeaient pas tu declares : Me voici, je comparais, juges iniques, comprenez ! Et tu vas te faire immoler comme un agneau en t'écriant : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Le martyr Emilien nous convoque à son festin, fidèles, nous offrant comme mets ses exploits ; en esprit savourons-les et chantons : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles.

Fais pleuvoir la miséricorde sur moi, Vierge Marie, Mère de Dieu, toi qui as enfanté la source de miséricorde, le Christ ; assèche le flot de mes péchés et apaise les remous de mon âme, pour qu'en tous les siècles je puisse te glorifier.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Toi qui désirais voir la beauté de Dieu, contempler la joie ineffable, tu renonças de bon gré à tous les charmes de cette vie et témoignas allégrement ; c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

A la table divine de celui qui s'immola comme une brebis tu fus offert, illustre Martyr, en victime rôtie au feu, conservé en bonne odeur spirituelle et rendu digne de la vraie gloire ; c'est pourquoi tous ensemble nous te disons bienheureux.

En ce jour, victorieux Martyr, ta mémoire brille sur nous plus que le soleil, réjouissant le cœur de tous, illuminant les âmes des croyants et chassant la ténèbre des maladies ; à juste titre nous te disons bienheureux.

L'assemblée élue des premiers-nés acquiert en toi un concitoyen ; et, te voyant avec eux, tous les Martyrs exultent de joie ; en leur compagnie souviens-toi de nous qui te commémorons, illustre mégalomartyr.

De ta lumière éclaire-moi qui chemine en l'obscurité ; Vierge toute-digne de nos chants, donne-moi ta main secourable, chasse les sombres nues de mon âme, apaise la tempête de mes passions, toi le refuge des sans-espoir.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.